



Allocution d'installation du nouveau Bourgmestre de Namur Monsieur Maxime Prévot

Conseil communal du 5 mars 2012

Osons la Ville créative !

Mesdames et Messieurs les Echevins, chers collègues,
Mesdames et Messieurs les Conseillers, chers amis,
Madame et Messieurs les Secrétaires et Chefs de corps,
Mesdames et Messieurs les agents communaux, membres de la presse et citoyens ici présents,
Chères Namuroises et chers Namurois,

Notre Ville vit un moment particulier. Jacques Etienne a en effet décidé de passer le relais. Nous n'avons pas manqué, il y a quelques instants, de lui rendre hommage, chacun à notre façon. Chacun y est allé de son petit mot, de son appréciation du travail fourni. Le contrat moral qu'il avait conclu avec les Namurois il y a plus de cinq ans lui est apparu rempli, et à raison : **la Ville est en ordre de marche, son image restaurée, ses ailes en capacité de se déployer.** Il a fait le choix de passer le relais à un autre tempérament, une autre personnalité, une autre génération, pour se tourner vers d'autres défis où il poursuivra son engagement politique, notamment au service des Namurois. Ce geste, de même que les 35 années passées jusqu'à présent au sein de cette assemblée, dans des rôles divers, méritent le respect au-delà des différences politiques ou idéologiques. Merci sincèrement Jacques pour ton action au service de cette Ville et pour ton amitié. Et merci aussi à nos collègues du Collège pour leur soutien.

Bien sûr, la qualité d'un ensemble philharmonique ne dépend pas uniquement de la qualité de son chef d'orchestre. Chaque musicien, chaque membre du collège et de la majorité communale a été et est toujours un instrument du succès des politiques menées. Je le sais particulièrement bien, pour avoir été, jusqu'il y a quelques minutes encore, l'un de ces artistes. Je suis donc pleinement conscient, à l'heure d'assumer mes nouvelles responsabilités de bourgmestre, de combien **le travail d'équipe est un facteur critique de succès.** De succès, d'abord et avant tout pour les projets auxquels nous croyons et que nous portons ensemble, CDH, ECOLO et MR, depuis plus de cinq années. **On ne réussit jamais seul. On n'a jamais raison tout seul. On ne fera pas grandir Namur seuls.** Et nous aurons besoin, dans les années à venir, pour permettre l'essor namurois, de toutes les forces vives locales, en ce y compris celles issues des rangs de l'opposition. Les défis les plus audacieux se gagnent en fédérant les énergies, en rassemblant les bonnes volontés, en consolidant les atouts de chacun. **Je souhaite résolument m'inscrire dans une démarche fédératrice, empreunte de respect pour chacun et d'audace pour notre Ville.**

Depuis le début de la législature, sous l'impulsion d'une majorité inédite depuis la fusion des communes, nous avons travaillé au **redéploiement ambitieux de notre ville**. Je ne vais pas m'étendre ce soir sur les nombreux chantiers concrétisés ou en passe de l'être ; le moment des bilans collectifs et individuels arrivera bien assez vite à l'approche du futur scrutin. Une chose est cependant déjà certaine : **nous pouvons tous être fiers de nos réalisations**. Un seul indicateur, parmi tant d'autres que j'aurais pu sélectionner, permet de mesurer l'ampleur du travail abattu au service de cette ville : 450 cahiers des charges ont été rédigés et autant d'appels d'offres lancés par le service du Patrimoine. Soit trois fois plus qu'antérieurement. Et aucun d'eux n'a été annulé par la tutelle. C'est là aussi, dans les faits et non dans les slogans, un indicateur concret de bonne gouvernance.

* *

Aujourd'hui, il convient de se tourner vers le futur. Sept mois nous séparent des prochaines échéances électorales. **Sept mois, c'est très court.** D'aucuns, légitimement, se questionnent sur l'action que j'aurai l'occasion de mener en si peu de temps. C'est certes insuffisant pour bâtir des cathédrales (je rassure chacun, c'est une expression, pas un souhait ☺) ; mais c'est néanmoins suffisant pour forcer une nouvelle dynamique, impulser de nouvelles politiques, malgré une période souvent propice aux critiques ; que celles-ci puissent être fondées ou non. C'est en tout cas un défi que je relève bien volontiers, car **on ne fait pas de la politique, on ne prétend pas vouloir être bourgmestre de Namur et présider aux destinées d'une communauté de plus de 110.000 habitants, si c'est pour se comporter comme un planqué !**

Alors oui, les défis que je vais m'autoriser à vous exposer et les axes prioritaires d'action que je vais esquisser devant vous, chers conseillers, chers Namurois, **je les conçois dans un espace temps bien supérieur aux dix mois à venir jusqu'à l'installation du nouveau conseil** (décembre 2012). Non seulement parce que si j'ai l'honneur de devenir aujourd'hui le plus jeune bourgmestre de l'histoire de Namur, je n'ai a priori ni le souhait ni l'envie d'en être également le plus éphémère... Mais aussi et surtout, car un homme politique mature et responsable **ne peut plus concevoir sa politique en gérant à la petite semaine**, les yeux uniquement braqués sur les prochaines échéances électorales ; mais se doit impérativement de **tracer les sillons d'une action de plus long terme**, à un horizon de dix ans minimum, pour que sa Ville puisse saisir les opportunités indispensables à son développement.

C'est pourquoi, **au-delà des chantiers en cours qu'il m'importera de faire aboutir**, dans un esprit de continuité de notre déclaration de politique communale et de soutien permanent au travail abattu par chacun de mes collègues échevins, j'ai aussi l'intime conviction qu'il convient à présent **de conjuguer l'ambition à l'audace si nos souhaitons offrir aux Namurois et bâtir avec eux une Ville résolument moderne, innovante**, qui saisit les opportunités de développement économique et de création d'emplois autant qu'elle veille à l'indispensable cohésion sociale entre ses habitants, des quartiers du centre-ville comme des villages périphériques qui méritent le même intérêt que le cœur urbain.

Mes projets s'esquisseront donc dans les mois mais aussi années à venir. Ils s'esquisseront, ai-je dit ; il faudra bien sûr attendre le résultat des élections pour savoir si une partie d'entre eux, ceux qui s'inscrivent dans le plus long terme, auront l'occasion de se concrétiser ou non sous mon impulsion.

* *

J'ai lu avec grande attention l'étude de qualité réalisée récemment par le cabinet Sofred, à la demande du BEP, sur la stratégie de développement économique et territorial de Namur. Il serait sot de ne pas intégrer les principaux enseignements de cette étude à l'heure où j'ambitionne de donner un nouvel élan à Namur.

Parmi nos faiblesses mises en exergue, je voudrais revenir sur une seule d'entre elles qui, raisonnant comme **un appel féroce à l'action et à la réaction**, a été mise en évidence. Et je cite : Namur est « *une belle endormie qui a peur du changement* ».

Selon moi, Namur ne pourra jamais être une Ville heureuse en étant une Ville peureuse.

Ce soir, mesdames et messieurs les élus, chers Namuroises et Namurois, **j'ai envie d'exhorter notre ville à se mettre debout, à prendre son destin en main, à oser l'audace** ; car comme l'a dit Prosper Crébillon, *le succès est toujours un enfant de l'audace*.

J'ai envie de dire ce soir à notre Ville, comme beaucoup de Namurois : Namur, réveille-toi !, ouvre-toi !, développe-toi !, crois en toi ! ... Tous, mobilisons-nous pour notre Ville !

1) Namur, réveille-toi !

- **Ouvrons les yeux sur la précarité existante et poursuivons une politique de cohésion sociale forte, où le logement accessible et sain pour tous occupera une place prépondérante.** C'est d'ailleurs fort de cette conviction que j'ai souhaité, comme bourgmestre, conserver les compétences de la Cohésion sociale et du Logement. C'est un signal politique fort. Bien plus qu'un signal d'ailleurs, c'est un **engagement politique majeur**. Beaucoup trop de Namurois peinent encore à se loger, à prix décent, dans un logement salubre. Namur n'est pas la ville bourgeoise qu'on dépeint parfois. Les loyers se sont envolés, les revenus n'ont pas suivi, l'état du bâti est préoccupant, les sociétés de logements sociaux ne savent plus suivre la demande. Certaines situations de grande précarité nous révoltent tous. **Il n'y a pas de plus noble combat que celui de la lutte contre la précarité**, sous toutes ses formes, au-delà de tout clivage partisan. C'est pourquoi la chasse aux marchands de sommeil sera aussi l'une de mes priorités avec la police et le Parquet. Le travail en synergie avec le Président du CPAS se poursuivra et le **nouvel abri de nuit** ouvrira, enfin, ses portes.
- Namur, réveille-toi ! **Ayons l'audace de développer une véritable stratégie culturelle de long terme, levier de développement humain et économique.** La culture fut de tout temps – et c'est peut-être encore plus vrai aujourd'hui avec l'émergence de nombreuses nouvelles technologies – un moteur majeur du dynamisme urbain. Namur, à défaut de pouvoir être Capitale européenne de la culture ni même métropole culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, doit se définir une véritable ambition culturelle propre dont l'apogée doit être palpable d'ici 2020, soit dans 7 ans. Dans cette optique, j'ai déjà pris l'initiative de contacter quelques personnalités marquantes de la scène culturelle namuroise, que souvent d'autres villes nous envient car leur talent est reconnu dans leurs domaines respectifs, pour les rassembler autour d'une même table afin qu'ensemble, avec l'échevine de la culture et en y associant l'opposition, nous esquissons d'ici l'été **le grand projet culturel global et fédérateur dont cette ville capitale a besoin**, qu'il s'agisse d'infrastructures, d'événements, ou encore d'aménagements urbains. Jean-Félix Tirtiaux, Jacques Toussaint, Patrick Colpé, Guido Jardon, Jean-Marie Marchal, Eric Brognet, entre autres, ont d'ores et déjà accepté mon invitation. Complémentairement, la rénovation des **Beaux-Arts** est déjà en marche et le **pôle muséal des Bâteliers** est en chantier. A cet égard, j'ai eu contact avec

le Ministre wallon du Patrimoine, Monsieur Carlo di Antonio, qui a déjà pu nous confirmer, à l'échevin du patrimoine et moi-même, que le dossier du **Musée de Croix** fera l'objet d'un subventionnement régional ferme cette année encore.

- **Namurois, chérissons notre passé, nos arts populaires, nos pierres et monuments anciens, mais ouvrons dans le même temps – et ce n'est pas incompatible – la fenêtre vers l'art moderne.** Dans de nombreuses villes, telles Liverpool, Metz, Barcelone, ou plus près de chez nous Anvers, Bruxelles, Liège, **on a misé sur la créativité pour se positionner sur l'échiquier des villes qui comptent.** Etre créatif ou décliner, telle paraît être désormais la seule alternative en matière de développement urbain¹. Namur doit se laisser atteindre par le syndrome de Bilbao, oser accueillir de manière permanente de l'art contemporain en Ville. Dans cette perspective, j'ai l'intention de concrétiser à court délai un **jumelage avec la Ville de Bilbao** précisément, ancrant résolument Namur dans cette dynamique urbaine. Des contacts ont déjà été pris avec l'Ambassadeur du Royaume d'Espagne, dans la foulée des contacts cordiaux entretenus par mon prédécesseur, pour que ce jumelage suggéré aussi par les autorités espagnoles, puisse se concrétiser rapidement.
- Namur, réveille-toi ! **Libérons la créativité de nos habitants par des espaces d'expression, des aménagements urbains audacieux, des traits architecturaux surprenants.** Concrétisons la rénovation urbaine des **anciens abattoirs de Bomel**, avec la création des ateliers culturels. Et pourquoi pas, à terme, **transformer l'église Saint-Joseph en bibliothèque communale** ? Située rue de fer, elle serait idéalement localisée dans un lieu prestigieux pour la promotion de la lecture publique et des savoirs, comparativement à l'actuelle venelle des Capucins qui ne lui offre plus l'écrin qu'elle est en droit d'espérer.
- Namur, réveille-toi disais-je. **Assumons avec fierté notre pôle étudiantin et notre jeunesse** et donc **une vie nocturne** inhérente à toute Ville d'importance. Toutes les analyses le démontrent, aucun pôle urbain ne peut prétendre à assumer un rôle catalyseur sans une dynamique de loisirs, y compris nocturnes. Il me semble qu'il conviendrait, au-delà de l'initiative prise il y a quelques années avec les FUNDP, de doter cette Ville, comme toutes les villes de France, d'**une charte de la vie nocturne**. Il ne m'apparaît pas normal, ni à moi ni à beaucoup d'autres namurois, que l'on ne puisse plus trouver un restaurant ouvert en milieu de nuit dans une ville capitale comme la nôtre, troisième ville en importance de Wallonie. Car au-delà des étudiants, ce sont les Namurois eux-mêmes, notre jeunesse également, qui souhaitent pouvoir **trouver un cœur d'animation en Ville ou a proximité**. Et éviter ainsi de devoir systématiquement prendre sa voiture pour se divertir à plusieurs dizaines de kilomètres d'ici, avec les risques en termes de sécurité routière que certains retours induisent. Assez naturellement, déjà aujourd'hui d'ailleurs, dans les faits, qu'on le veuille ou non, un quartier, celui de la place du Vieux et alentours, accueille déjà une vie nocturne partielle. **Assumons-la, encadrons-la et sécurisons-la.** Mettons en place une patrouille de police systématique chaque nuit dans le bas de la Ville et équipons adéquatement ce quartier de caméras de surveillance. Il ne s'agit pas de faire une boîte de nuit à ciel ouvert, ni d'étendre déraisonnablement les heures d'ouverture ni même d'autoriser le vrombissement exagéré des sonos, **juste de tolérer une animation urbaine encadrée à ces endroits, tout en étant particulièrement strict sur le respect de la tranquillité publique ailleurs.** Nous ne pouvons plus continuer à entendre partout que Namur est une ville morte...

¹ Divercity, #2, *Donnons du sens à la ville*, p6 (avril 2011).

2) Namur, ouvre-toi !

- **Assumons ton statut de capitale et développons des liens forts avec les autres capitales régionales européennes.** Inscrivons-nous, à cet effet, via NEW, dans le réseau de l'Europe des régions. Voyons dans la Province une institution partenaire plutôt qu'une contrainte. **Fédérons les communes limitrophes** pour des projets d'intérêt partagé, c'est ça aussi le rôle d'un pôle urbain fort ! Je souhaite également, dans cette optique, créer une plateforme annuelle de contact entre mayeres voisins, car il est des questions qui nécessitent, pour le bien-être de nos citoyens respectifs, davantage de concertation : nous pensons aux zones de secours certes, mais aussi aux infrastructures telles les piscines par exemple qui drainent nombre de leurs citoyens mais qui restent largement à charge de la collectivité namuroise.
- Namur, ouvre-toi ! **Voyons tous dans l'interculturalité une source de richesse et non de problèmes.** 8% de notre population est étrangère ou d'origine étrangère. Le respect doit bien entendu se concevoir dans les deux sens mais saisissons les opportunités offertes par la diversité.
- Namur, ouvre-toi aux **nouveaux modes de mobilité.** L'heure n'est plus à la frilosité. Il est essentiel à nos yeux de concrétiser le réseau de vélos libres « Li Bia Vélo » porté par l'échevine de la mobilité. D'oser réfléchir, notamment dans le cadre du schéma de structure sur lequel je reviendrai, à l'enjeu à terme d'un **transport automatique urbain** reliant, au-dessus de la voie ferrée, les gares de Jambes et Namur avec halte au Port du Bon Dieu et au futur Palais de Justice. Charleroi a osé rêver de son métro. Liège de son tram. Pourquoi certains rêves nous seraient inaccessibles, même dans 10 ou 15 ans ? Penser la mobilité autrement, c'est aussi concrétiser les P+R et impulser administrativement les chantiers de création, via le privé, de **parkings souterrains au Grognon, place Rijckmans et place St-Aubain.** Les timings seront différents bien sûr (ne fut-ce qu'à cause des fouilles), les projets aussi, mais hâtons-nous à les mettre en route. Dans un autre registre, notamment pour des questions de congestion, je souhaite que Namur soit la **1^{ère} ville wallonne à lancer une expérience pilote de livraison silencieuse de nuit de nos grandes surfaces,** à l'instar de ce qui se développe de longue date en Flandre et aux Pays-Bas.

3) Namur, développe-toi !

- **Faisons du développement économique et de l'attraction des PME une priorité majeure.** Certes le BEP travaille fort bien, notamment pour attirer des entreprises dans ses zonings. Mais il est anormal qu'une ville capitale comme la nôtre ne dispose pas d'une équipe de fonctionnaires chargés exclusivement de la prospective entrepreneuriale. Si une PME, une TPE ou une asbl veut installer une succursale ou son siège francophone ou belge à Namur, elle n'aura guère d'interlocuteur du côté de l'administration communale. C'est anormal. Il nous faut **capter les opportunités d'installation d'entreprises,** quelle que soit leur taille, surtout à l'heure où la demande ira *crescendo* avec le transfert annoncé de nouvelles et larges compétences vers la Région. Là aussi, nous devons jouer notre rôle de capitale à plein. Je propose, avec l'échevine du commerce et de l'emploi, la mise sur pied dès le mois prochain d'**une task force Economie** (UCM, CCI, BEP, commerçants, GAU...) et la création d'une **sorte d'agence de développement local au sein de NEW.** Le Ministre wallon de l'emploi m'a déjà confirmé sa prédisposition favorable à octroyer à la Ville 3 contrats temps-plein APE pour la réalisation de cette mission spécifique.

- Namur, développe-toi ! **Définissons les grands projets structurants qui nous font défaut comme Capitale et mobilisons le secteur privé dessus via des PPP.** Nous avons besoin d'une **salle polyvalente de spectacle dans l'un de nos zonings** (il n'est pas normal de devoir courir à Marche-en-Famenne ou Ciney pour voir un concert d'ampleur par exemple !), d'un **véritable centre de conférence** du type palais des congrès (trop de séminaires nous échappent par défaut d'infrastructures, avec autant d'occasions manquées pour le secteur horeca), **d'infrastructures hôtelières additionnelles.** Il m'apparaît essentiel d'être partenaire du Port autonome de Namur pour le **projet de plateforme multimodale de Ronet**, et de réussir, sous l'impulsion de l'échevin de la Régie foncière, le projet pilote de **création d'un éco-quartier** modèle à Jambes Bellevue.
- Namur, développe-toi disais-je. **Ayons une politique d'aménagement du territoire qui soutienne les quartiers défavorisés, facilite le retour en ville et préserve nos ressources financières et environnementales.** « L'étalement urbain et la progression des zones d'habitation à faible densité sont l'une des principales menaces pour un développement territorial durable, les services publics sont plus coûteux et plus difficiles à fournir, les ressources naturelles sont surexploitées, les réseaux de transports publics sont insuffisants et l'usage de l'automobile ainsi que la congestion urbaine sont excessifs ». On pourrait penser qu'il s'agit là d'un extrait du programme d'ECOLO... Il n'en est rien ! Il s'agit d'un extrait du tout récent rapport de la Commission européenne sur **les villes de demain, défis, visions et perspectives** (octobre 2011). Et pourtant la Commission européenne est plutôt réputée libérale, voire excessivement libérale dans ses positions... C'est dire, à travers ce seul clin d'œil, combien l'aménagement de notre territoire pour les quinze années à venir est une question majeure, bien au-delà des traditionnels clivages idéologiques. C'est pourquoi **l'adoption du schéma de structure par notre conseil, dans une version certes remaniée par rapport au projet du Bureau d'études, qui tient compte de l'enquête publique et n'induit ni une désertification de nos campagnes ni ne porte atteinte au droit de propriété, est un enjeu d'importance pour toutes les familles namuroises.** Le RCU devra pour sa part vous être également soumis dans les prochains mois, mais il le sera dans une version améliorée.
- Namur, développe-toi ! **Continuons d'offrir un bon niveau de sécurité à nos habitants et leurs biens, en accentuant largement la politique de proximité de tes agents de police.** A ce sujet, je souhaite pouvoir organiser, en marge d'un prochain conseil communal, un débat inédit sur la politique policière de notre Ville ; le conseil communal et le conseil zonal de Police se confondant. Cet enjeu mérite un débat éminemment démocratique, **la sécurité de chacun étant la préoccupation de tous, et ma première responsabilité.** Poursuivant l'action de mon prédécesseur en cette matière, une **refonte de l'organisation de Police Secours et de la Police de Proximité** (agents de quartier) est sur les rails. Une **campagne de visibilité** via un toute-boîte pour présenter et identifier son agent de quartier devra également être lancée, comme ce fut le cas il y a quelques années déjà. La **future caserne des pompiers**, pilotée par l'échevin du patrimoine et le bourgmestre, devrait aussi sortir prochainement de terre. Au vu de leur travail risqué, ils méritent bien ce nouvel outil au service de la protection de notre population.
- Enfin, Namur, **valorisons ta galerie commerçante à ciel ouvert et osons une ouverture des commerces un dimanche par mois.** En concertation avec les associations et l'échevine du commerce, un projet pilote d'une ouverture mensuelle des commerces le dimanche doit à mon estime être lancé. Comment être un pôle touristique majeur en Wallonie quand il n'y a pas âme qui vive en Ville une partie des week-ends ? Le dossier du **centre commercial** au Square de

l'Europe me semble aussi devoir mobiliser nos énergies positives, en veillant concomitamment à permettre, contrairement aux réflexions actuellement sur la table, la circulation des véhicules vers la rue de Fer pour ne pas étouffer les commerçants du bas de la Ville. La **compensation en espaces verts au cœur de ville** fera l'objet d'une vigilance positive de tous, et de notre échevin de l'environnement en particulier.

4) Namur, crois en toi !

- **N'attendons rien des autres, ne jalousons pas les autres villes. Il nous faut compter sur nous-mêmes** et en aucun cas se lamenter stérilement sur le sort qui nous est parfois réservé par d'autres niveaux de pouvoir, même s'il est vrai que l'équité de traitement a encore du chemin à faire. **Il faut fédérer nos atouts et ressources endogènes** : nos fleuves, nos voies ferrées, notre cadre de vie, notre citadelle, notre pôle d'enseignement supérieur. C'est pourquoi, dans la lignée des analyses du BEP, je préconise la mise sur pied rapide d'un **comité des partenaires de l'élan namurois** (UCM, Association des commerçants, BEP, CCI, NEW, GAU, CCR, syndicats, FUNDP, Hautes Ecoles, Associations sociales, culturelles, sportives et environnementales majeures...) pour 2 réunions par an d'échange avec le collège communal et une représentation de l'opposition sur la politique locale et ses orientations, s'inspirant, dans cette démarche, des initiatives lilloises en la matière. Si Martine Aubry a pu donner une telle vitalité à sa ville, c'est aussi par le biais de ce **processus participativo-consultatif des leaders locaux hors élus**.
- Namur, crois en toi ! **Valorisons ton patrimoine et tes plans d'eau pour être un point de chute touristique incontournable**. Nous devons préparer les projets majeurs de développement de notre capitale pour qu'ils reçoivent les soutiens financiers publics requis, notamment du côté de la Région wallonne, une fois que les finances publiques locales et régionales seront de nouveau au beau fixe. Les perspectives budgétaires futures, de la Ville comme de la Région, ne sont pas les plus enthousiasmantes pour les années à venir. Toutefois, la Wallonie ne va pas s'arrêter de fonctionner ni d'investir pendant cinq ans, et la Ville atteindra, suivant nos projections, l'équilibre budgétaire d'ici 3-4 ans. Certes, aujourd'hui, les gens sont légitimement préoccupés par d'autres enjeux : se nourrir, se loger, avoir ou garder un emploi, faire le plein d'essence, se chauffer... Si notre action immédiate doit rencontrer ces besoins, nous **devons aussi être prêts avec un portefeuille de dossiers majeurs quand la reprise se profilera**. Si nous ne nous préparons pas, d'autres villes le feront et prendront de l'avance sur nous. Dans cette optique, nous devons à terme réinvestir dans une **liaison cœur de ville-citadelle**. Complémentairement à l'initiative prise par l'échevine du tourisme pour animer temporairement la pointe du grognon, il me semble qu'il serait judicieux **de lancer un concours international d'architecture pour la création pérenne d'un horeca à la pointe du Grognon, dans un geste architectural fort, avec pourquoi pas une croisette à créer, du Grognon à La Plante**. Ce projet peut devenir une véritable carte de visite de notre Ville moderne, j'en ai la conviction. Enfin, cela a été souvent annoncé, il conviendrait de le concrétiser : revoir complètement **la signalétique touristique** intra-muros et le long des grands axes routiers.
- Namur, crois en toi, disais-je. **Ayons une ambition sportive tournée vers la formation des jeunes pour exalter leur potentiel et atteindre de belles performances nationales et internationales**. Les mois à venir verront la concrétisation des deux halls sportifs de Beez et Temploux, le démarrage du pôle de formation rugby aux Masuages à Jambes et les premiers pas de la rénovation du stade Adeps (UR Namur). A cet égard, mardi dernier, le ministre des sports André

Antoine a confirmé que le travail de préparation administrative du dossier touchait à sa fin et il a renouvelé son engagement ferme à le faire aboutir dans les meilleurs délais.

- Namurois, **croyons en la qualité de notre cadre de vie, à l'atout qu'il représente pour que nos familles soient heureuses, à la nécessité de le préserver en investissant dans nos villages également.** Ce Collège veillera dans les prochains mois, par le biais de l'échevinat des voiries publiques, à impulser deux **expériences pilotes d'équipes de cantonniers**, projet qui me tient à cœur vous le savez. Je réaffirme aussi ici haut et fort l'engagement de toute mon équipe, et plus particulièrement encore des échevins des voiries et de la propreté publique, quant à **l'importance accordée aux investissements de proximité, en ville comme dans nos villages : nos routes, nos trottoirs, la propreté publique et nos écoles, excellemment bien gérées par notre échevine G. Lazon, continueront d'être des domaines majeurs d'investissements car ils constituent l'une des premières préoccupations des citoyens namurois et la première mission, avec l'Etat-Civil, de la commune. Ce sont là des enjeux de proximité qui collent à la peau d'un pouvoir local comme le nôtre.**

* *

Mesdames et Messieurs les membres du conseil,
Chers Namuroises et Namurois,

J'aime à espérer, quelle que soit la composition future de l'attelage communal, que nous sommes davantage **au début d'une belle aventure pluriannuelle plutôt qu'à la fin d'un cycle.**

Une aventure audacieuse qui devrait amener le collège, notre collège, à offrir une nouvelle perspective à Namur.

Une dynamique nouvelle a été esquissée, prenant le parti à la fois de **la continuité de l'important travail entamé collectivement au sein de la tripartite** et de la nécessité de voir **une nouvelle ligne dessinée par le nouveau capitaine que j'ai désormais l'honneur d'être.** Celle de l'audace, de la créativité, du réveil namurois pour les dix années à venir.

Une ambition à la fois digne de son statut de Capitale et attentive aux besoins constants d'investissements de proximité.

Une amplification, en quelque sorte, de notre œuvre collective au seul service des Namurois.

Une aventure que vous voudrez, comme le personnel communal, je l'espère, partager avec moi, avec nous, pour les années à venir.

Je vous remercie.

* *